

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# Maison de l'Amérique latine



# JOAQUIN FERRER

Commissaire : Serge Fauchereau

**30 mai – 9 septembre 2017**

Vernissage lundi 29 mai 2017 à 19h

MAISON  
  
AMÉRIQUE  
LATINE

## L'EXPOSITION

**Presque 50 ans après une première exposition à Paris, la Maison de l'Amérique latine offre l'ensemble de ses espaces d'exposition à l'artiste cubain Joaquin Ferrer, pour présenter au public parisien une sélection représentative d'une œuvre unique et immense. L'exposition conçue par le commissaire Serge Fauchereau, se veut rétrospective, en présentant non moins de 110 peintures et dessins de l'artiste, - de ses années de jeunesse, à La Havane, jusqu'à nos jours, dans son atelier parisien-.**

**« Suivant les périodes de son œuvre, Ferrer se joue des couleurs, des droites et des courbes et des deux dimensions, sans crainte des leurres de la profondeur qu'il utilise ou rejette à son gré. Cette allègre liberté lui permet de passer d'une fragile petite aquarelle ou un tableautin à un vaste panneau monumental avec la même invention renouvelée » souligne Serge Fauchereau.**

Pour Joaquin Ferrer, tout semble avoir débuté en mai-juin 1968.

Pour une première exposition personnelle, en plein Quartier latin, cela paraît le plus mauvais moment qu'on puisse imaginer ; mais les gaz lacrymogènes n'aveuglaient pas tous les yeux.

Des observateurs perspicaces aussi différents qu'Alain Bosquet et Catherine Millet ont aussitôt attiré l'attention sur un artiste qui avait enthousiasmé Max Ernst.

Dès lors, le mot circulait parmi les curieux de nouveauté : Avez-vous vu ce peintre cubain exposé au Point Cardinal ? C'était un abstrait, assurément, mais sans violence gestuelle, sans giclements de peinture ni sècheresse mathématique et pour l'heure doué d'une pondération capable de conjuguer la géométrie et les formes organiques. Quelques mois plus tard, Bruxelles et Genève commençaient à exposer Ferrer et tout aurait pu s'enchaîner commodément pour un artiste au style reconnaissable et reconnu.

En réalité, rien n'a été aussi simple et ce sera un des objectifs de la présente rétrospective de montrer un développement chronologique plus complexe et richement diversifié.

Chez un peintre qui s'est toujours tenu en retrait des groupes et des mouvements constitués, il faut remonter à sa préhistoire, à Manzanillo (où il est né en 1928) puis à La Havane où il expose dès le milieu des années 1950. Comme ses amis Jorge Camacho et Agustín Cárdenas, Ferrer s'intéresse d'abord au surréalisme tout en gardant ses distances. Si les jungles de son aîné Wifredo Lam le retiennent, ses entrelacs personnels resteront

toutefois non figuratifs, familiers d'un monde ni onirique ni fantastique, tramant plutôt des tissus végétaux ou de matière vive. Paris où il se fixe aux premiers jours de 1960 le verra désormais engagé dans cette voie où il se ménagera de nombreuses bifurcations.

Eloigné des feux de la rampe, par goût, Ferrer a vécu de plus en plus dans une relative solitude à l'écart des milieux artistiques et mondains, tout en gardant de fidèles amis et collectionneurs en France et à l'étranger, sans se départir d'un contact sensuel avec ce qui l'environne. Il convient volontiers être perpétuellement attentif aux êtres et aux choses et trouver ses formes, ses couleurs, ses structures dans les arbres, les oiseaux, les variations de la lumière et des éléments, ses proches et les passants de la rue... Toujours vue de l'intérieur, la vie prend d'autres couleurs, se traduit en plans qui s'amenuisent en lignes ou le contraire, en figures qui peuvent s'épaissir en volumes ; des espaces noirs s'éclairent soudain de trouées polychromes, des cristaux d'obscurité voguent sur des plans unis, des remous suscitent des sentiments, des émotions deviennent concrètes...

Serge Fauchereau

Paris 2017

Joaquin Ferrer est né le 4 octobre 1928, à Manzanillo, Cuba

Après avoir étudié à l'École des Beaux-Arts de La Havane, il fait l'objet chaque année, entre 1954 à 1958, d'une exposition personnelle au salon annuel du Musée d'Art moderne de la capitale cubaine. En 1960, le Ministère de l'Éducation lui accorde une bourse pour qu'il puisse aller étudier l'art à Paris. Son voyage prend un caractère décisif, car l'artiste décide de s'y installer et y réside toujours. En 1968, sa première exposition parisienne préfacée par Max Ernst a lieu à la galerie Le Point Cardinal qui va désormais présenter régulièrement son travail. Il sera exposé en France à la Fondation Maeght, au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris et en Europe (Belgique, Suisse...). En complément de son travail de peintre, Joaquin Ferrer a aussi développé une œuvre importante de graveur en illustrant de nombreux ouvrages de poètes et d'écrivains.

Le style de Joaquin Ferrer tend vers l'abstraction lyrique, avec des figures construites comme des casse-têtes qui ne sont pas sans rappeler les arts premiers.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue publié aux éditions Hermann  
Textes de Serge Fauchereau et Juan Manuel Bonet  
200 pp, 150 ill.couleur

## SÉLECTION DE VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Crépuscule  
2013  
146 X 114 cm  
acrylique sur toile  
Collection particulière



L'axe du temps  
1960  
130 X 97 cm  
huile sur toile  
Collection Pol Lambert,  
Bruxelles



Cuba  
1957  
34,6 X 27,8 cm  
crayon, encre, encre de  
Chine et aquarelle sur papier  
Collection de l'artiste



Etude  
2004  
29 X 21 cm  
encre et acrylique sur  
Arches marouflé sur bois  
Collection de l'artiste



Sans titre  
1963  
93 X 74 cm  
huile sur toile  
Collection Jean-Jacques  
Guéron, Paris



Le vide et la présence  
1959  
81 X 65 cm  
huile sur toile  
Collection particulière



Etude  
1998  
33 x 22 cm  
technique mixte sur carton  
Arches marouflé sur bois  
Collection de l'artiste



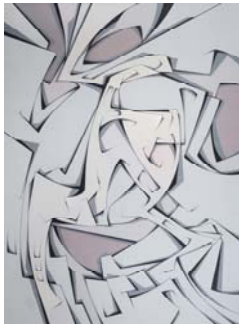
L'épine rouge  
2015  
41,5 x 33,5 cm  
acrylique sur carton Arches  
Collection particulière



Automne disponible  
2011  
73 X 54 cm  
acrylique sur carton Arches  
marouflé sur bois  
Collection particulière



Intervalle n°34  
2002  
32,5 X 24 cm  
encre et acrylique sur  
Arches marouflé sur bois  
Collection de l'artiste



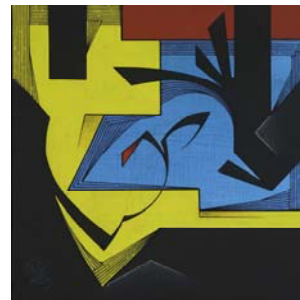
Continuité discontinuité  
1984  
144 X 110 cm  
huile sur toile  
Collection particulière



Les habitants de l'aube  
2012  
146 X 114 cm  
acrylique sur toile  
Collection particulière



Rite linéaire  
2011  
150 X 150 cm  
acrylique sur toile  
Collection particulière



La fleur carnivore  
2016  
40 X 40 cm  
acrylique sur toile  
Collection particulière



Mirage  
1972  
225 X 225  
huile sur toile  
Collection de l'artiste



Eclipse  
1992  
130 X 195  
acrylique sur toile  
Collection particulière

INFORMATIONS PRATIQUES

# JOAQUIN FERRER

Commissaire : Serge Fauchereau

**30 mai – 9 septembre 2017**

Vernissage lundi 29 mai 2017 à 19h

Maison de l'Amérique latine  
217 Boulevard Saint-Germain, 75007 Paris  
Tél. +33 (0)1 49 54 75 00  
[www.mal217.org](http://www.mal217.org)

du lundi au vendredi de 10 à 20h, samedi de 14h à 18h.  
Fermé du 5 au 20 août, les dimanches et jours fériés.  
Entrée libre.

Cette manifestation s'inscrit également dans le cadre de la Semaine de l'Amérique latine  
et des Caraïbes du 29 mai au 9 juin 2017,  
instituée par le Ministère des Affaires Etrangères et le Sénat français.



CONTACT PRESSE  
anne samson communications

Camille Pierrepont  
[camillep@annesamson.com](mailto:camillep@annesamson.com)  
+33 (0)1 40 36 84 34

Camille Delavaquerie  
[camille@annesamson.com](mailto:camille@annesamson.com)  
+33 (0)1 40 36 84 35